

## Table des matières

Introduction . . . . .	5
Les gloires de Christ (Chapitres 1 et 2) . . . . .	10
La gloire du Fils (1)	
L'autorité de la parole de Dieu (2, 1-4)	
La gloire du Fils de l'homme (2, 5-18)	
Le souverain sacrificateur de notre confession (Chapitres 3 et 4) . . . . .	26
La sphère du service sacerdotal de Christ (3, 1-6)	
Le désert qui rend nécessaire le service sacerdotal de Christ (3, 7-19)	
Le repos auquel conduit le désert (4, 1-11)	
Les ressources de Dieu pour nous garder pendant la traversée du désert (4, 12-16)	
Les souffrances de Christ et son appel à la sacrificature (Chapitre 5, v. 1-10) . . . . .	42
La condition spirituelle des croyants hébreux (Chapitre 5, v. 11-14 et chapitre 6) . . . . .	48
L'obstacle à l'intelligence spirituelle (5, 11 à 6, 3)	
Le danger d'apostasie (6, 4-8)	
Consolation et encouragement (6, 9-20)	
Le nouvel ordre de sacrificature (Chapitre 7) . . . . .	56
La nouvelle alliance (Chapitre 8) . . . . .	63

Le nouveau sacrifice et le nouveau sanctuaire (Chapitre 9) . . . . .	70
Le sanctuaire terrestre et ses sacrifices matériels (v. 1-7)	
La signification du tabernacle et de ses sacrifices (v. 8-10)	
Le nouveau sacrifice (v. 11-23)	
Le nouveau sanctuaire (v. 24-28)	
Les nouveaux adorateurs (Chapitre 10) . . . . .	77
La conscience purifiée (v. 1-18)	
Les nouveaux adorateurs (v. 19-22)	
Le chemin et ses dangers (v. 23-39)	
Le senter de la foi (Chapitre 11) . . . . .	88
Introduction (v. 1-3)	
La foi s'approchant de Dieu (v. 4-7)	
La foi s'emparant du monde à venir (v. 8-22)	
La foi victorieuse du monde (v. 23-40)	
Comment Dieu nous garde dans le sentier de la foi (Chapitre 12) . . . . .	112
Hors du camp (Chapitre 13) . . . . .	134

# Les gloires de Christ

## Chapitres 1 et 2

Le nom de l'auteur de l'épître n'étant pas mentionné, nous pouvons en déduire qu'il importe peu pour nous de savoir qui l'a écrite. L'allusion faite par l'apôtre Pierre à une épître que Paul a écrite aux Juifs, qu'il classe parmi «les autres écritures», est une des raisons pour supposer que ce dernier en est l'auteur (2 Pierre 3, 15, 16).

Le caractère spécial de l'épître peut bien expliquer l'omission du nom de l'auteur; car, entre autres buts, elle a été écrite pour montrer que Dieu ne parle plus par des messagers, mais que, dans sa grâce magnifique, il s'est mis en contact direct avec les hommes dans la personne du Fils. De plus, dans cette épître, Christ lui-même est présenté comme l'apôtre par lequel Dieu a parlé à l'homme. Par conséquent, il éclipse tous ceux qui peuvent porter ce titre d'apôtre.

Le grand but de l'épître est d'établir les croyants dans le caractère céleste du christianisme et de les délivrer d'une religion terrestre de formes extérieures. Tout dans le christianisme – tant la gloire qu'il rend à Dieu que la bénédiction qu'il assure aux croyants – dépend de la personne et de l'œuvre de Christ. L'épître commence donc en présentant les gloires de sa personne. La gloire divine de Christ comme Fils est développée dans le chapitre 1; l'autorité de sa parole, dans les versets 1 à 4 du chapitre 2, et la gloire de son humanité dans les versets 5 à 18 du chapitre 2.

## *La gloire du Fils (chap. 1)*

v. 1-3 – Dieu a autrefois, à plusieurs reprises et en plusieurs manières, parlé aux pères en Israël. Dieu avait parlé par Moïse, revendiquant dans la loi ses droits sur l'homme. D'autres fois, Dieu avait parlé par des anges, dans ses voies providentielles envers son peuple. Plus tard, Dieu avait parlé par les prophètes pour ramener à lui un peuple rebelle. Les prophètes sont expressément mentionnés comme précédant la venue du Fils.

Le Fils est venu «à la fin de ces jours-là» – à la fin des jours des prophètes. Le témoignage que Dieu a rendu dans le passé s'est continué dans la personne du Fils. Les prophètes ont parlé comme instruments utilisés par l'Esprit de Dieu. Quand le Fils est venu, c'était Dieu lui-même qui parlait. Dans le Fils, Dieu s'approchait des hommes et l'homme pouvait s'approcher de Dieu sans l'intermédiaire d'un prophète ou d'un sacrificateur.

L'importance de quelque message que ce soit dépend, dans une large mesure, de la grandeur et de la gloire de la personne qui parle. Dieu nous a parlé dans la personne la plus glorieuse qui soit – le Fils éternel. Pour que nous découvriions la grandeur de Celui qui parle et, par conséquent, l'importance de ce qui est dit, l'Esprit de Dieu place devant nous sept aspects de la gloire du Fils.

D'abord, le Fils a été établi héritier de toutes choses. Les qualités de Fils et d'héritier sont toujours liées dans l'Écriture. Les hommes s'efforcent de posséder la terre, de régner sur la mer, de conquérir l'espace. Ils luttent pour acquérir puissance, et richesses, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et bénédiction. Christ, comme Fils, héritera de tout cela, car il est l'héritier éta-

bli de tout, et lui seul en est digne. La longue histoire du monde ne fait que prouver que l'homme est parfaitement indigne d'hériter de ces choses. Quelle que soit la mesure dans laquelle il parvient à s'en emparer, il s'en sert pour s'exalter lui-même et exclure Dieu. Il se sert de la puissance pour affirmer sa propre volonté; de la richesse pour essayer d'être heureux sans Dieu; de la sagesse pour exclure Dieu de sa propre création; de la force pour agir dans l'indépendance de Dieu; de l'honneur pour s'exalter; de la gloire pour se mettre en avant et de la bénédiction pour l'employer pour lui-même. Quant à l'héritier établi de toutes choses, l'homme l'a entièrement rejeté et l'a cloué sur une croix. Et pourtant, le ciel se plaît à proclamer: «Digne est l'Agneau qui a été immolé, de recevoir la puissance, et richesse, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et bénédiction». Lorsque Christ prendra possession de toutes choses, il les emploiera toutes pour la gloire de Dieu et la bénédiction de l'homme. Dans le christianisme, nous sommes identifiés avec l'héritier de toutes choses. Quelle consolation pour ceux qui, comme ces croyants hébreux, sont dépouillés de leurs biens!

Deuxièmement, le Fils est celui par qui tout l'univers a été créé: «Il a fait les mondes». Non pas seulement ce monde-ci, mais aussi tous ces vastes systèmes qui suivent leur cours dans les étendues sans mesure de l'espace. Nous regardons en avant et voyons qu'il est l'héritier établi de toutes choses; nous regardons en arrière et voyons qu'il est le créateur de toutes choses, grandes et petites. L'empreinte du Fils est sur toute la création.

Troisièmement, le Fils est «le resplendissement de sa gloire» – l'éclat de la gloire de Dieu. Le Fils devenu chair

présente la gloire de Dieu dans sa plénitude. Cette gloire de Dieu est la manifestation de l'ensemble de tous les attributs de Dieu. Le Fils s'est approché de nous d'une manière qui nous permet de voir Dieu manifesté dans tous ses attributs.

Quatrièmement, le Fils est «l'empreinte de sa substance». C'est davantage que le resplendissement de sa gloire; c'est la manifestation de Dieu lui-même: l'expression de son Etre. Le Fils devenu homme était le représentant visible de Celui qui est invisible. Il est possible de porter les attributs d'une personne sans être son représentant. Non seulement les attributs de Dieu resplendissaient dans le Fils, mais il était le représentant de Dieu dans la création. Tous ses actes montraient que Dieu était présent au milieu de nous.

Cinquièmement, le Fils est celui qui soutient toutes choses par la parole de sa puissance. Même si les hommes admettent qu'il doit y avoir une cause première, ils cherchent à exclure Dieu de toute activité présente dans la création. Ils imaginent une création, comme a dit quelqu'un, «suffisante en elle-même, une machine parfaite conçue pour marcher éternellement sans la main qui l'a créée». La vérité est que, non seulement l'univers a été amené à l'existence par le Fils, mais il est aussi soutenu par le Fils. Aucune étoile ne peut maintenir son cours, aucun passereau ne peut tomber en terre sans Lui.

Sixièmement, le Fils a fait la purification des péchés. Il n'est pas seulement le Créateur du monde, il est aussi le Rédempteur d'un monde déchu. Il a «par lui-même» accompli une œuvre par laquelle les péchés du croyant peuvent être pardonnés et ôtés de devant Dieu.